

Par Anne-Sophie MARTIN

Dimanche, 11 Mars 2012 15:30



Elles rassemblent quelques unes des plus grandes entreprises du Maroc. Et pourtant, elles vieillissent. Coincées entre Casablanca et Aïn Sebaâ, les zones industrielles de Sidi Bernoussi accueillent depuis près de 50 ans une part non négligeable du tissu industriel marocain. Figurant parmi les premières zones industrielles créées au Maroc - ses premières installations remontent aux années 60 - la zone de Sidi Bernoussi doit relever de nombreux défis pour s'adapter aux changements cartographiques du monde industriel national. Éclairage, transport, sécurité, restauration, espaces verts, signalisation, pollution, bidonvilles... les problèmes

semblent s'accumuler, sans toutefois trouver de réponses rapides. Il était justement question de réhabilitation et de modernisation, à l'occasion de l'Assemblée générale ordinaire (AGO) de l'association des opérateurs économiques des zones industrielles de Sidi Bernoussi, baptisée Izdihar, qui s'est tenue mercredi dernier. Désigné par cette AGO, Younès Lahlou, nouveau président de l'association et par ailleurs DG de Yomar, spécialisé dans le négoce des matières et machines destinées aux industries des polymères, affirme que «l'ensemble des forces doivent s'unir pour mener à bout ces divers chantiers». Et ils sont nombreux. Concernant les voiries, plusieurs réalisations ont déjà été effectuées entre 2010 et 2011, dans le cadre d'un programme de réhabilitation qui continuera à courir en 2012 et après. Il en est de même pour la signalétique des entreprises, dont la problématique a bien été saisie par Izdihar.

8,21% du PIB national

Rajeunir Sidi Bernoussi est devenu plus qu'une nécessité, c'est une obligation. Confronté à des problématiques d'ordre matériel, la zone industrielle doit également faire face à la création de nouvelles zones industrielles. On pense tout de suite à Bouskoura et Nouaceur. Izdihar, créé en 1997, est en tout cas déterminé à répondre aux divers besoins des entreprises installées dans la région. Celle-ci compte aujourd'hui pas moins de 600 unités industrielles, éparpillées sur une superficie totale de 1.000 ha. Ce sont tout de même 10% des 500 plus grandes entreprises marocaines qui y sont installées. Alors que le Maroc mise aujourd'hui sur des plateformes industrielles intégrées, dédiées à un secteur en particulier, Sidi Bernoussi affiche une diversité sectorielle presque équilibrée. 26% des entreprises de la zone opèrent dans les industries mécaniques, métallurgiques, électriques et électroniques et pèsent 30% du chiffre d'affaires global. Le textile et le cuir pèsent également 26% de l'activité globale (11% du CA). Suivent ensuite les industries de la chimie et de la parachimie avec 23% (26% du CA). Le tertiaire pèse 17% (14% du CA) et l'agroalimentaire 8% (19% du CA). Avec près de 67 milliards de dirhams de CA réalisé en 2010 dans l'ensemble de la zone, c'est dire le poids économique que représente cette zone au Maroc. Pour en être sûr, il suffit de savoir qu'elle a pesé 8,21% du PIB national en 2010 et 30% du PIB du Grand Casablanca. 55.000 emplois dépendent de l'activité.